

Avec des militants socialistes : "Hollande, on a envie de lui dire : 'Vas-y, pépère !'"



| 16.12.11 | 11h28 • Mis à jour le

16.12.11 | 20h19



C'est leur candidat. Le *"meilleur"*, le *"plus compétent"*, disent-ils. Celui qu'ils ont choisi, pour beaucoup. *"François"* est devenu leur champion depuis qu'il a été investi par la convention nationale du PS, le 22 octobre. Et pourtant, ces militants socialistes s'impatiente. Se mettent à douter.

Depuis quelques semaines, le député de la Corrèze semble moins présent. Il accuse une légère baisse dans les sondages, même s'il maintient sa très large avance face à Nicolas Sarkozy au second tour. L'actualité l'a rattrapé. Crise de l'euro, attaques de la droite, projet pour 2012... ses camarades l'attendent.

Qu'ils soient militants de Paris 11^e, Saint-Denis ou Bagnole (Seine-Saint-Denis), trois sections où *Le Monde* s'est rendu, c'est la même rengaine : *"On a envie de lui dire : 'Vas-y, pépère'"*, lance le fidèle hollandais Philippe Docoret, de Saint-Denis, freelance en communication. *"Faut y aller vraiment ! Droit devant!"*, s'emballe François X., aubryste parisien de 76 ans.

"On attend qu'il montre les crocs", insiste Kara Sissoko, responsable associatif de Bagnole. Un discours aussi bien porté par les aubrystes que par les hollandais et les partisans d'Arnaud Montebourg.

TROP ABSENT

Cette base militante a bien conscience que la *"vraie"* campagne ne doit démarrer qu'en janvier 2012. Question de calendrier, de temps de parole réduit après la primaire PS, mais aussi de tactique, pensent-ils. Il n'empêche, ils trouvent leur champion trop absent, voire effacé. *"Quand il est en campagne, il est bon, on l'a vu lors de la primaire. Mais je n'ai pas l'impression qu'il est en campagne, et c'est ça le problème"*, remarque Séverine Le Peletier, 34 ans, adhérente dyonisienne depuis 2006.

Pour beaucoup, le candidat, sans faire de *"pause"* après la primaire, aurait dû se jeter tout de suite dans la campagne. *"Après sa désignation, c'était tout beau tout rose mais, depuis un mois, je suis craintif : il a disparu des écrans"*, remarque Jean-Dominique M., retraité parisien de 68 ans.

L'inquiétude pointe parfois. Ces militants voient le camp Sarkozy en ordre de bataille, attaquant la *"mollesse"* de François Hollande, et ils veulent qu'il riposte. *"Il faut qu'il sorte l'artillerie lourde. La crise frappe partout dans les quartiers, les entreprises, les familles... Les gens n'en peuvent plus. C'est à Hollande de répondre aux mensonges de la droite"*, estime

Daouda Keita, informaticien, élu municipal à Bagnolet.

"PAS ASSEZ OFFENSIF"

"Hollande n'est pas assez offensif sur le social. Ça me fait peur", explique Nathalie N., fonctionnaire parisienne de 52 ans, qui craint *"que tous les déçus du socialisme aillent rejoindre Marine Le Pen"*.

Ce sont eux, les militants, qui sont sur le terrain. Les premiers à voir les dégâts causés par la crise, à entendre les attentes des habitants des quartiers. *"La population attend un candidat d'opposition, qui sache les défendre. C'est un peu leur bouclier",* assure Catherine Lévêque, enseignante dans le primaire à Saint-Denis.

Ils attendent des mots d'espoir, des mots simples, *"pas trop techno"*. Pour mobiliser, ils sentent que l'antisarkozysme ne suffira pas. *"On ne veut pas du rêve, mais qu'il nous montre qu'il a des solutions concrètes face à la crise",* insiste Nathalie N. Son côté parfois trop savant déroute. *"Il faut des thèmes simples, forts. Qu'il cesse un peu ses explications alambiquées, qu'il simplifie sa rhétorique. Ça le coupe des gens",* juge Bertrand Godefroy, fonctionnaire dyonisien de 39 ans.

Le candidat n'est pas seul en cause. Ces militants voient d'un œil plus que critique l'entourage de M.Hollande. Mal accompagné, ou peut-être trop. Ses plus fidèles supporters lui reprochent d'avoir une équipe de campagne pléthorique, voire d'avoir accordé trop de place aux perdants de la primaire. *"Il aurait dû marquer son territoire, choisir une équipe de fidèles en disant: 'le parti doit suivre'",* s'agace Philippe Docoret.

"ON ARRÊTE LES CONNERIES"

Couacs autour de l'accord avec les écologistes, déclarations intempestives d'Arnaud Montebourg, tergiversations sur les retraites... *"Hollande a les moyens de dire 'On arrête les conneries, c'est moi qui décide'",* insiste-t-il. Ils voudraient un chef, ou un candidat qui a la main, tant sur sa campagne que sur l'appareil. *"On n'a pas l'impression que c'est lui qui décide",* regrette Danielle Ochlhafen, retraitée du privé.

Ils enjoignent "François" à sortir du flou, détailler son programme, et parler au pays. *"Son projet, tout le monde l'attend",* dit Farida Yakine, commerciale de Bagnolet.

Mais les militants socialistes parisiens ou de banlieue n'ont pas forcément les mêmes attentes. *"On l'attend sur la crise et la sécurité",* assure Kara Sissolo. *"Ici, 45 % des jeunes sont au chômage. On était bien accueillis quand on défendait son contrat de génération, la priorité à la jeunesse. Il faut qu'il en reparle",* observe Slimane Rabahallah, militant associatif de la section de Saint-Denis.

D'autres pensent plus stratégie électorale en direction du centre : *"Après un premier temps, de janvier à mars 2012, où il doit reprendre les grands thèmes qui ont fait son succès lors de la primaire – fiscalité, emploi, éducation –, il va devoir élargir son logiciel en s'adressant à l'ensemble de la population avec des thèmes comme la défense, l'international et la sécurité",* estime Jérôme T., Parisien de 26 ans.

Mais tous insistent: ils gardent *"confiance"* dans les capacités de M.Hollande. Tous ont une obsession: qu'il les mène à la victoire. Coûte que coûte.

Alexandre Lemarié et Sylvia Zappi

Article paru dans l'édition du 17.12.11

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact |

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'**actualité**. Découvrez chaque jour toute l'**info** en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.
